

## Les PIGALLE

### *Le nom des ascendants de la famille est écrit en italique*

Pour presque tous les français et de nombreux étrangers, le nom **Pigalle** est évocateur d'un quartier chaud de Paris, célèbres dès le dernier quart du 19<sup>e</sup> siècle. Des cabarets réputés, *Le Chat Noir*, *Le Moulin Rouge*...y attirent les visiteurs du soir et aussi les promeneurs du jour. Il doit son nom à une place qui a été baptisée ainsi en l'honneur d'un sculpteur célèbre, Jean-Baptiste Pigalle, qui n'est pas un ascendant direct, mais un cousin des ancêtres.

Cette famille se divise en de nombreuses branches. Plusieurs de ses membres auront des activités commerciales. Certains réaliseront des fortunes considérables. Citons à titre d'exemple, un Claude François Pigalle qui résidait rue des Ecrivains à Paris. Le 12 février 1762, il acquiert pour 84.000 livres deux offices de conseiller du Roy, receveur ancien et alternatif des tailles et autres impositions de Montargis. L'étude se limitera aux ancêtres des d'Arras et des Cortyl.

La généalogie connue de cette famille commence sous Louis XIV. *Jean Pigalle* laboure ses champs à Montmartre et à La Chapelle. Il n'a probablement de difficultés à vendre sa production dans la capitale. Nous ne savons rien des occupations de son fils *Nicolas* qui a épousé *Marie Mot*. Son petit fils *Jean* commence une activité qui va enrichir la famille. En 1685, il est voiturier par eau et en 1699, il est également voiturier par terre. L'approvisionnement de la capitale va devenir la spécialité des Pigalle. Ils ont vite compris que les besoins étaient considérables. Il habite rue de La Mortellerie en la paroisse Saint-Gervais.

Ils seront des techniciens de l'approvisionnement. Sur cinq garçons, quatre feront le métier de voiturier et sur deux filles, une épousera un membre de cette profession. *Gervais-Protais Pigalle I*, ancêtre des d'Arras, sera voiturier par terre, mais il sera également, officier sur les ports et il créera une entreprise de « déchireur de bateaux ». Il faut bien démonter les chalands hors d'usage. Il décédera en janvier 1744.

Son fils *Jean-Louis Pigalle* ajoutera une autre activité commerciale. Il sera marchand-voiturier, marchand pour la provision de Paris précise un autre texte. Il vendra en particulier du bois et du charbon. Ce marché est considérable à une époque où ni le gaz, ni l'électricité n'étaient utilisés. Il demeure à Sens où il occupera, en plus, des fonctions de consul et, aussi, de capitaine de la milice bourgeoise d'un quartier.

*Gervais-Protais II* sera lui aussi marchand, voiturier par terre, et en plus officier sur les ports. Puis, il deviendra charpentier du Roi, vivra à Saint-Gervais, et décédera), à Melun en 1744 à l'âge de 77 ans.

*Jean-louis Pigalle II*, juge consulaire à Sens continuera les activités de transports et de commerce. Il décédera en 1775.

*Gervais-Protais III* n'est cité que comme marchand de bois à Sens pour la provision de Paris, il décède en 1802 à Avignon. Les quantités de bois vendues sont considérables. Il achète des arbres sur pieds. A titre d'exemple, il soumissionne et obtient de l'Abbaye Saint-Marien dans le hameau d'Auxerre 60 arpents et 13 perches, (unités de mesure de surface), de bois, au prix de 500 livres l'arpent, réglables immédiatement. (AD Yonne, 5B36). Ses besoins en trésorerie sont très importants. Il a épousé Jeanne Courier dont nous reparlerons.

Les autres branches de la famille commercent également sans relâche. Certains vendent de la chaux pour la provision de Paris, d'autres vendent du vin, sont merciers etc. Si presque tous réussirent, certains furent moins heureux ou moins doués. Denis-Antoine, épiciier, avait un passif de 80.000 livres en 1789 et demanda un atermolement, (des délais de paiement). Il changea de métier et devint régisseur de terres dans l'Eure. Par ailleurs, un Pigalle en prison signe des actes notariés entre deux guichets, (sic).

*Gervais-Protais III* a de nombreux enfants qui hériteront d'une fortune importante. Quelques uns feront carrière dans la fonction publique. Ainsi *Louis-Amand*, (1724-1827), terminera directeur des contributions directes du département du Nord. Il habite un bel hôtel particulier à Lille, 19 rue Française, actuellement, rue Négrier dans le Vieux Lille. *Louis-Amand* est cité dans plusieurs études historiques. Son mobilier est au goût des riches bourgeois de l'époque. Des fauteuils capitonnés garantissent le confort. *Louis Pigalle* et son épouse *Sophie Bourgeois* reçoivent. « L'on passe avec aisance du salon au cabinet... » écrit H. Philippo. En réalité cette dernière pièce est une salle de jeu, elle est meublée de deux tables à jeux fixes et de cinq autres pliantes. L'on trouve des jeux de bouillotte, ancêtre du poker et également de tric-trac. Ce jeu de société a été très en vogue au 18<sup>ième</sup> siècle, ainsi que sous la restauration. Il ressemble un peu au jacquet. Il demande une attention permanente. Les combinaisons sont multiples et les règles complexes. Les prises de décisions lui donnent un intérêt ludique réel. En bref, ce jeu passionne ses amateurs.

La bibliothèque du maître de maison est relativement importante et assez diversifiée. Des classiques comme les œuvres d'Homère y sont présents. Par ailleurs, la totalité des œuvres de Voltaire, 70 vol. et le livre nommé *Des lettres de cachets et des prisons* de Mirabeau, (1780), laissent supposer un esprit libéral. La philosophie et l'histoire des lumières sont représentées ainsi que le best-seller de l'époque, *Histoire philosophique des Indes* en sept volumes de l'abbé Raynal etc.

*Louis-Amand* se fait appeler *Pigalle des Granges* et son épouse, *Sophie Bourgeois*, a opté pour *de Vrignel Bourgeois*. Cette dernière recevra à Lille une lettre amusante de Paul-Louis Courier, cousin de son mari. Il regrette le temps où il rencontrait sa cousine et la faisait rire. Il se trouve à Mileto en Italie. Chef d'escadron en Italie, il guerroye avec courage. Mais il est écœuré par les scènes de viols, massacres, pillages auxquels il assiste. Sa lettre indique simplement qu'il a perdu sa joie et il termine ainsi sa missive :

« Vous présenterai-je mon respect ! Voulez-vous que j'ai l'honneur d'être... Non je vous embrasse tout simplement. Mon Dieu que vous êtes grosse ! Moi qui vous ait vu comme un jonc. Maintenant, vous paraissez une tour de Notre Dame. Ah. Mademoiselle Sophie qu'avez-vous fait là ! Que votre mari ne s'attende pas à des compliments pour vous avoir mis en cet état... ». Sophie est enceinte. Le

cousin Paul-Louis reviendra très malade et démissionnera de l'armée. Grand lettré, helléniste de talent, il se lancera dans le pamphlet politique. Tracassé, poursuivi, il se suicidera.

Leur fils, *François Pigalle*, sera percepteur dans la même ville, probablement grâce à son père. Sa fille *Sophie* épousera, le 16 juin 1861, *Frédéric d'Arras*. Cet avocat est une personnalité de la ville de Dunkerque. Monarchiste conservateur, Il sera maire de cette cité. *Armand Pigalle*, directeur des contributions directes, épousera *Louise Beaussier*. Leur fille, *Ernestine Pigalle* se mariera, le 26 février 1858, à Caen, avec *Alexandre de Courson*, descendant d'une très ancienne famille aristocratique de Bretagne, très imprégnée des souvenirs de la chouannerie.

<b>Louis Pigalle x Sophie Bourgeois (2)</b>	
<b>Amand Pigalle x Louise Beaussier</b>	<b>François Pigalle (1) x Julie Carion</b>
<b>Ernestine Pigalle x Alexandre de Courson</b>	<b>Frédéric d'Arras x Sophie Pigalle</b>
<b>Madeline de Courson</b>	<b>x</b>
<b>Marie d'Arras</b>	<b>x René Cortyl</b>
<b>(1) Pigalle, dit Des Granges</b>	<b>(2) Bourgeois, dit de Vrignelles</b>

Comme le montre le tableau ci-dessus, *Marie d'Arras* descend d'*Ernestine d'Arras* par sa mère et de *Sophie Pigalle* par son père. Toutes deux sont les petites filles de Louis Pigalle, le bourgeois de Lille.

Telle est la saga des Pigalle dont une seule branche intéresse cette généalogie. Elle est étonnante. Commenant par un laboureur de Montmartre, elle se poursuit par des commerçants novateurs qui ont compris l'importance commerciale des transports. Elle se poursuit par des fonctionnaires fortunés aux idées libérales dont les enfants s'allieront à des bourgeois conservateurs et à la noblesse. L'exposé est bref, mais dévoile l'évolution des hommes et des idées. Mais il ne révèle pas l'essentiel d'une famille, les amours, la joie des couples et des cousinages et parfois aussi les tristesses, deuils, guerre etc.

#### **Sources :**

WW . lemarois.com - Familles Pigalle, Paris, une étude qui utilise le minutier central des Archives Nationales, en particulier des très nombreux actes notariés. Les références sont très précises..

La Famille Pigalle, 1980, Geneviève Genisson

Hervé Philippon « Fortunes, trajectoires et modes de vie des notables lillois, vers 1780 », entre autres, une étude des Pigalle.

Paul-Louis Courier, épistolier, Lettre à Sophie Pigalle de Mileto, Italie, le 18 juin 1806

**Note :** Il existe des traces plus anciennes de cette famille. Mais nous ne savons pas comment les relier généalogiquement. Un acte servira d'exemple : « Déclaration du 6 avril 1540 au nom de Jehan Pigalle demeurant à La Chapelle Saint-Denis pour un quartier de Vignes sis au terroir de Montmartre, dans la directe de Saint-Denis ». Montmartre ! (Bulletin de la Société d'Histoire de Paris et de l'Île de France, 1891 p.116). Les d'Arras ont très probablement des ancêtres vigneron à Montmartre !

Jean-Pol Pimor (31 décembre 2011)